

France, ton droit d'asile...

Jo BRIANT*

*«Et maintenant ils nous sortent que nous ne pouvons pas
qu'il n'y a pas de place dans la barque...
Si c'est une blague triste, décidez-vous, messieurs, à la finir vite
Après, la mer devient dure
Et il pleut du sang»*

Pablo Neruda

Oui, il pleut du sang. A Ceuta et à Melilla, enclaves espagnoles au Maroc, une vingtaine de migrants et de demandeurs d'asile africains ont été tués par balle en tentant de franchir les barbelés érigés juste avant la frontière espagnole. Des centaines d'autres ont été déportés et abandonnés en plein désert, sans eau ni vivres.»*Certains ont eu si soif qu'ils ont bu leur urine*, témoigne un survivant. On estime que plus de 4 000 migrants ou demandeurs d'asile en quête d'Europe sont morts à nos frontières, soit de noyade, soit d'épuisement... Des statistiques terribles qui doivent pour le moins nous interroger.

A Grenoble, comme dans le reste de la France, les demandeurs d'asile, qu'ils soient originaires d'Algérie, du Kurdistan turc, de Tchétchénie, du Congo ou d'Angola vivent une situation dramatique, confrontés qu'ils sont à une politique motivée par la seule obsession sécuritaire : non droit au travail, non droit à un logement décent, peur du refus probable de leur demande (90 % de

refus), terreur face à la multiplication des contrôles et des mesures de reconduite à la frontière. Nicolas Sarkozy, Ministre de l'Intérieur, ne vient-il pas d'envoyer aux Préfets une lettre leur demandant d'être beaucoup plus efficace dans leurs reconduites effectives et annonçant à la fois l'agrandissement des centres de rétention et la création d'une «police de l'immigration», ce qui fait penser irrésistiblement à la période vichyste... Etre demandeur d'asile au quotidien, c'est être privé totalement d'autonomie, c'est quêter au jour le jour de quoi se nourrir au Resto du Coeur ou au Secours Catholique, c'est essayer d'éviter à tout prix de passer la nuit dehors, dans un parc ou un wagon désaffecté, c'est chercher un petit boulot au noir pour pouvoir prendre un café, téléphoner à la famille qui est si loin... C'est vivre sans avenir, guidé par la seule obsession de la survie.

Il y a plusieurs associations qui mènent un travail, si aride, souvent si désespérant d'accueil et d'accompagnement des demandeurs d'asile et des sans papiers, d'information, de

mobilisation, de dénonciation d'une politique inhumaine qui tourne le dos à la France comme terre d'asile. Citons l'ADA (1) (Accueil des demandeurs d'asile), qui assure des permanences d'accompagnement administratif, mais sans mener des actions publiques, le Collectif de soutien aux réfugiés algériens, association militante dont les permanences se déroulent à la Maison des Associations, et la Coordination iséroise de soutien aux sans papiers (2), collectif qui regroupe une vingtaine d'organisations associatives, syndicales et politiques, et qui se réclame du mouvement national de sans-papiers. Elle agit pour la régularisation collective des sans-papiers avec attribution d'une carte de dix ans, la libre circulation des personnes, la fermeture des centres de rétention, le droit pour les demandeurs d'asile au travail et au logement, une France et une Europe ouverte, qui ne soit pas une forteresse mais une terre d'accueil.

Signalons des initiatives qui témoignent de la vitalité du mouvement de soutien aux demandeurs d'asile et aux sans papiers en Isère : démarches de «parrainage républicain» consistant en ce que des citoyens français acceptent de parrainer des demandeurs d'asile, de les accompagner dans leurs démarches, d'atténuer leur isolement et leur désespoir; création d'un Réseau d'Education sans frontière, réseau regroupant des enseignants, des parents d'élèves, des syndicalistes afin de garantir la poursuite des études des élèves dont les parents sont sans papiers, ce qui peut amener à s'opposer à des arrêtés de reconduite à la frontière; mise sur pied d'un Réseau d'élus isérois, réseau regroupant plus de 100 élus (sénateurs, députés, conseillers régionaux, généraux, municipaux) qui se déclarent opposés à la politique actuelle et solidaires des demandeurs d'asile. Initiative assez exceptionnelle de la Coordination iséroise de soutien aux sans papiers.

Les demandeurs d'asile sont comme la figure symbolique d'un monde profondément injuste et inégal : c'est bien la misère du Tiers Monde, les guerres, les régimes dictatoriaux qui poussent tous ces hommes et toutes ces femmes à fuir leur pays, leurs proches, leur mode de vie en quête d'un eldorado ou tout le moins d'une terre où ils pourront trouver enfin protection et sécurité. Hélas, ils ne rencontrent que galère et insécurité, un Occident qui cherche à se protéger avant tout et à tout prix de ces parias des pays du Sud ou de l'Est... A nous citoyens du monde de nous mobiliser afin de montrer un autre visage de la France et de l'Europe et d'accompagner ces précaires parmi les précaires dans leur longue marche pour la sécurité et la dignité... ■

* *Porte-parole de la Coordination iséroise de soutien aux sans papiers*

(1) 12 bis,rue Joseph Chanrion 38000 Grenoble,
(2) Coordination iséroise de soutien aux sans papiers tel: 04 76 87 59 70 - c/o Centre d'Information Inter-Peuples, 6 bis, rue Berthe de Boissieux 38000 GRENOBLE Tel/Fax : 04.76.87.59.79
<http://assoc.wanadoo.fr/ciip>

